



<https://www.caseburkina.fr/>

AG 2024 **Rapport moral 2023**

V3 08 04 24

En 2023, notre moral concernant la situation au Burkina ne s'est guère amélioré depuis un an, car :

- dans les provinces frontalières avec le Mali et le Niger, de très nombreux villages sont toujours sous contrôle des djihadistes, dont nombre avec qui travaillaient depuis longtemps des ASI de CASE : Karma (Appel Drôme), Kota et Koussiba (Une goutte d'eau au Faso) sont toujours inaccessibles ; c'est aussi le cas de Kantchari (Les Amis de Kantchari) et de bien d'autres. A noter toutefois que la population de Boala (soutenue par Teelgo) a pu retourner au village depuis fin février.

- le gouvernement en place se targue, sans preuve (cf. sa newsletter quotidienne Burkina 24) d'infliger aux djihadistes de lourdes pertes. Mais notre ami Pierre Michailard, le plus au courant d'entre nous de ce qui se passe là-bas, n'y porte aucun crédit.

- la présence des troupes de Wagner dans les pays voisins ne manque pas d'inquiéter, ainsi que l'écoute dont bénéficient TIKTOK et les réseaux sociaux en général auprès des jeunes. L'extension des activités de Wagner au Soudan et au Sénégal renforce notre sentiment d'inquiétude.

Dans l'état actuel des choses, le Burkina est toujours divisé en deux zones : celle sous influence djihadiste, aux frontières du Mali et du Niger, et celle qui ne l'est pas. Cette dernière inclue les Régions Centre (Kadiogo), Centre Ouest, Sud et Sud-Ouest.

Par ailleurs, le nombre d'ASI adhérentes a un peu diminué. Actuellement, en 2024, il en reste 19 et 3 adhérents à titre personnel, alors qu'on comptait 22 adhérents en 2023. On est cependant en attente de nouvelles adhésions.

En 2023 nous n'avons pas pourtant baissé les bras : nous constatons que la plupart des ASI de CASE s'adaptent comme elles peuvent à la situation, notamment pour soutenir les populations déplacées et les enfants déscolarisés. CASE, pour sa part :

- a fourni à 117 jeunes « déplacés internes », (liste proposée par Chantal) des fournitures scolaires et des kits d'hygiène menstruelle pour les filles, leur permettant de poursuivre leurs études dans leurs nouveaux locaux scolaires. Dans le cadre du projet de soutien à l'Éducation dans le secteur primaire, avec l'aide de Chantal, des visites ont été effectuées sur des sites d'accueil de personnes déplacées internes et les enfants les plus vulnérables ont été repérés ; (issus de provinces et régions différentes).

- a maintenu une grande partie des activités prévues d'appui au développement, dont la fabrication de composts améliorés et enrichis en phosphates naturels, qui s'avèrent (mesures faites dans des conditions expérimentales rigoureuses) une alternative agroécologique fiable à la fertilisation minérale pour les cultures vivrières. Le site de référence, à Niessega (Zondoma) a été visité par des paysan(ne)s de plusieurs villages, que nous aidons à s'équiper pour créer des sites dédiés : un vrai succès, auquel peuvent se référer les services techniques nationaux et des ONG.

- diffusé notre film sur l'éducation et organisé une rencontre spécifique sur les acquis et les défis de l'éducation.



Merci au passage à nos partenaires locaux : Issaka Ouédraogo et Chantal Lompo, dont nous admirons la compétence et le dévouement : leur soutien nous est indispensable.

L'accompagnement des parents d'élèves, particulièrement pour l'approvisionnement local des cantines scolaires, est un thème majeur, auquel nous pourrions contribuer efficacement : grâce à MICROFEL, nous savons comment conduire du maraîchage agroécologique, avec des composts enrichis et comment intensifier les cultures vivrières, ainsi qu'avec la plantation de « l'arbre du Paradis » en bordure des parcelles maraîchères*.

De fait, nous sommes entrés dans un contexte de résistance au djihadisme au sens large. Sachons nous inspirer de celui des années 1940/44 en France, que j'ai connu, certes à peine adolescent : résister, c'est aussi inventer** !

Et, grâce à nos trois généreux donateurs, nos ressources se sont maintenues au niveau des années précédentes : des revenus certes modestes, mais qui permettent d'accompagner efficacement les initiatives des ASI.

Il n'en reste pas moins que nos partenaires et nous-mêmes sommes entrés dans un tunnel très sombre, au bout duquel on ne voit poindre aucune lueur. Soyons d'autant plus vigilants à ne laisser aucune place au désespoir dans l'esprit de nos adhérents et de nos partenaires : des formes nouvelles d'appui surgissent, qu'il nous faut savoir identifier, accompagner, soutenir.

* : décidément cet arbre ne cesse de nos surprendre : seul, il est très parasité ; en bonne compagnie (les bordures des parcelles maraîchères en particulier), il croît en toute sérénité.

** : à Tarare, dans le Rhône, des cheminots résistants ont lancé en 1943 deux locomotives en sens inverse, aux deux extrémités du tunnel. Bien sûr, ils avaient sauté sur la voie une fois les locomotives lancées : des mois se sont écoulés avant que les débris aient été évacués.